

**■ BORE-OUT :
UNE NOUVELLE
TENDANCE**



P.6

**■ FABRICATION
ADDITIVE À L'ENIT**



P.10

**■ PORTRAIT
D'UN LOTOIS
DE LA 13^E**



P.13

**COURRIER DES LECTEURS
RÉFORME DES RETRAITES
GUERRE DES MAILS**

...

Suivez-nous!

**sur Facebook, LinkedIn
ou anienit.org**



ÉDITORIAL

J'ai le plaisir de m'occuper de la rédaction du BIL depuis un peu plus d'un an maintenant. J'essaie de faire en sorte que les thèmes soient diversifiés, que chaque ingénieur ENIT se sente concerné par au moins un petit bout de ce BIL, soit par le sujet, soit par le lieu géographique ou encore par la promotion de l'interviewé. Je remercie tous ceux qui nous font un retour de ce BIL. Vos commentaires nous font évoluer. C'est très enrichissant, continuez comme ça !

A l'ANIENT, on est sans cesse à la recherche d'âmes dynamiques et motivées qui auraient envie de donner de leur temps pour faire évoluer l'association. Peu importe ce que vous avez envie de faire, ce sera toujours une bonne idée.

Aujourd'hui, je suis au Canada depuis deux mois, je n'ai pas vu le temps passer et pourtant l'hiver est devenu été en un claquement de doigt. Écrire ce BIL me rapproche de l'ENIT et me rappelle d'où je viens. Cette accroche me permet aussi d'initier un réseau ici. D'ailleurs, ma prochaine étape sera de créer un apéro montréalais énisard. Et ça devrait bien marcher, vu le nombre d'énisards qui débarquent ici chaque année !

A travers ce premier édito, j'aimerais remercier Arnaud qui se démène particulièrement pour l'ANIENT. Je peux également compter sur son soutien à tout moment et c'est très appréciable. Merci à Annie et Ludovic, mes acolytes d'écriture et de design.

Et bravo à tous les membres de l'ANIENT. Plus on est de fous, plus on rit : rejoignez-nous !



Pauline JOUSSAIN
Smÿ-lâ—47° promotion

LA VIE DE L'ANIENT

Le mot du président	p.3
Témoignage spontané	p.3
Postes à pourvoir à l'ANIENT	p.4
Course de solex 2016	p.5
Le courrier des lecteurs	p.5

DU CÔTÉ DES INDUSTRIELS

Le <i>bore-out</i> , une nouvelle tendance	p.6
Les 500 meilleurs employeurs	p.7
Ce qu'attendent les étudiants	p.7
La guerre des mails	p.8

ENTRE L'ENIT ET VOUS

Réforme des retraites pour les stagiaires	p.9
Fabrication additive à l'ENIT	p.10
Les neurones compensent les jambes	p.11
Remise des diplômes 2016	p.12

DU CÔTÉ DES ANCIENS

Maillage bordelais sur-développé	p.12
Le portrait d'un lotois de la 13 ^{ème}	p.13
Les motards de la 7 ^e compagnie	p.14

LES INCONTOURNABLES

Indicateurs ANIENT	p.15
Carnets	p.15
Le saviez-vous ?	p.15

PENSEZ À METTRE À JOUR VOTRE PROFIL SUR

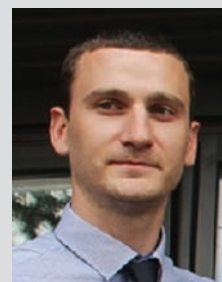
www.anienit.org

OU ENVOYEZ LES INFORMATIONS À

anienit@wanadoo.fr

LE MOT DU PRÉSIDENT

Deuxième BIL de 2016 : nous continuons nos axes de travail, comme vous pourrez le lire. Nous nous sommes focalisés sur le réseau et sur la communication au sein du réseau. Nous voyons de plus en plus d'événements en régions, de plus en plus d'échanges, sans pour autant que cet intérêt pour le réseau se traduise par un soutien financier, qui seul pourrait nous permettre d'aller de l'avant pour vous et avec vous. Nous avons choisi d'axer notre effort sur les jeunes et futurs diplômés, et mis de bonnes bases en place, qu'il faudra pérenniser. Nous devons maintenant passer à la phase suivante de notre plan et répondre à vos attentes, mais quelles sont-elles ? Une rencontre pour préparer sa retraite est en cours de programmation. Quoi d'autre ? Faites-nous part de vos attentes !



Arnaud EVRARD

TÉMOIGNAGE SPONTANÉ

Cher ami énisard,

Toi qui, grâce à notre bien-aimée école, a passé 5 années (ou 3 pour les moins chanceux) inoubliables, entouré d'imbéciles qui sont aujourd'hui de vrais amis.

Toi qui, grâce à cette même école, est passé du statut de lycéen(ne) pré pubère maigrelet(te) à celui de cadre actif velu(e) en surcharge pondérale (mis à part les TQL qui ont su conserver leur allure #affabulation).

Toi qui, grâce à L'ENIT, a réussi à entrer dans la vie active relativement aisément, sans longue traversée du désert, pénible et infructueuse. Aujourd'hui tu bénéficies déjà, je l'espère, d'un statut honorable, d'un emploi relativement stable et d'une rémunération raisonnable.

Autant justement qu'injustement, nous avons maintes fois critiqué notre cursus : son organisation, sa formation, ses intervenants. Il est vrai que, globalement, ce qui nous a profondément construit nos valeurs, notre ouverture, notre adaptabilité, ne résidait pas vraiment dans le bâtiment C (et je ne parle même pas du E).

L'ANIENIT est la seule institution intergénérationnelle capable de transmettre ces valeurs et veiller à ce que notre école, notre formation et l'ingénieur qu'il en sort restent à cette image si chère à la majorité d'entre nous. De plus, par son réseau, elle peut nous permettre de trouver un emploi, une solution ou simplement un support.

Pour mener à bien sa mission, L'ANIENIT a besoin de notre soutien et d'une reconnaissance justifiée face au tremplin qui nous a été offert. Lorsque j'ai pris connaissance du compte-rendu du séminaire du Bureau en juillet 2015, j'ai pris conscience des difficultés rencontrées par notre association. Je vous invite à en prendre connaissance : http://www.anienit.org/files/2015-07-04_cr_s_miniaire_a_evrard_398.pdf. Moi le premier, j'ai repoussé le paiement de ma cotisation, une priorité en devant une autre. On oublie, on repousse, on passe à autre chose... Sauf que, sur les 3 promos sortantes, L'ANIENIT ne compte que 18 cotisants... J'ai du mal à imaginer que seulement 18 personnes par promo considèrent L'ANIENIT comme digne d'exister. Car pas de cotis.. pas d'argent. Pas d'argent... pas de site, pas d'annuaire. Pas de site... Pas d'annonce d'emploi, pas d'entraide, pas d'apéro/repas, PAS DE RÉSEAU. Je doute également que tu ne sois pas en mesure de t'acquitter de la somme, à 69€ = 5,75€/mois... (1,67€ si, malheureusement, tu ne bosses pas). Donc aujourd'hui, et en retard, j'ai payé et tâcherai de payer dûment et en heure les années suivantes. Afin de pérenniser notre diplôme, bénéficier des apports d'un réseau puissant et continuer à trouver des excuses pour picoler ensemble, j'espère t'avoir convaincu et rendez-vous sur www.anienit.org pour payer ta cotisation !



Alexis CASTRO
(Ramah—46^{ème} promotion)
Septembre 2015

PS : Si tu passes par Cracovie, je serai ravi de te guider

POSTES À POURVOIR À L'ANIENIT



Nous avons besoin de vous tous pour maintenir et développer les activités de l'ANIENIT. L'ANIENIT vous permet d'avoir une entité unique qui regroupe l'ensemble des anciens énisards. Plus nous serons nombreux à nous investir, plus nous pourrions nous entraider. Maillages, concours à projets, soutien de développement d'entreprises, réseau, BIL, sont des activités qui existent aujourd'hui. Vous pouvez y contribuer mais également élargir le champ de compétences et proposer de nouvelles idées.

Vous trouverez ci-dessous la liste des postes à pourvoir à l'ANIENIT. Elle est non-exhaustive. Si un poste vous intéresse ou si vous avez des idées à proposer ou un nouveau poste que vous souhaitez créer, n'hésitez pas à nous contacter à :

anienit@wanadoo.fr

SI TU ES ENCORE ÉTUDIANT A L'ENIT (OU PAS) ET QUE AS ENVIE DE T'IMPLIQUER DANS LE RÉSEAU ÉNISARD

Poste	Temps estimé
Animateur Facebook /LinkedIn : Mettre les informations du site en ligne sur Facebook/LinkedIn (surveiller les parutions sur www.anienit.org). La démarche inverse est également nécessaire. Animer le réseau ANIENIT sur Facebook/LinkedIn et faire l'échange entre le Bureau et ce qui se dit sur la toile.	 Par Alexis CASTRO (Ramah—46)
Webmaster : Fred, notre webmaster, a pris une retraite bien méritée depuis 12 ans et un site bien construit. Ce site à besoin d'évolution : maintenance et nouvelles fonctionnalités.	10H par mois
Animateurs régionaux : Tu habites Paris, Lyon, Pimpous-les-Oies ou Oslo ? Tu aimerais regrouper les énisards autour de toi ? Organise des repas/apéros et anime le réseau de ta région. <i>Il existe déjà des animateurs en Pologne, à Bordeaux, en Ecosse, à Lyon ...</i>	2H30 par mois
Financement BIL & concours de projets : Dans le but de maintenir les éditions papier du BIL, nous souhaitons trouver 3 ou 4 insertions publicitaires par édition. Nous cherchons quelqu'un pour prendre en charge et suivre les démarches de recherche de pub. Pour le concours à projets, les prix attribués pourraient porter le nom d'une entreprise ou d'un donateur. L'objectif serait de subventionner plus largement les idées de nos jeunes créateurs.	
Dessinateur BIL : Si tu aimes dessiner et que tu veux rendre le BIL plus fun, rejoins notre équipe de rédaction.	4H par édition

SI TU TRAVAILLES DEPUIS X ANNÉES ET QUE TU AIMERAI PARTAGER TON EXPÉRIENCE

Poste	Temps estimé
Animateur entretiens fictifs à l'école : L'objectif est de regrouper des Anciens pour venir faire des entretiens d'embauche fictifs à l'école, ce qui permettrait de renforcer le positionnement de l'ANIENIT dans cette démarche auprès des instances de l'ENIT.	10H par édition 1 fois par an
Animateur de conférences : Organiser des conférences & ateliers en régions, sur des thèmes divers : Comment animer une réunion ? Comment s'exprimer en public ? Quels sont les avantages industriels de la « green attitude » ... <i>Sébastien SAILLY s'est porté candidat pour Toulouse.</i>	5H par conférence
Animateur concours oral : L'objectif est de faire la passerelle entre l'école, qui organise le concours oral, et les Anciens. En effet, peu d'ingénieurs ENIT viennent faire passer l'épreuve orale alors que ce serait une vraie valeur ajoutée.	10H par édition 1 fois par an

COURSE DE SOLEX 2016



Chaque année, les promotions de l'ENIT se voient attribuer la responsabilité d'organiser des événements. En mars 2016, notre promotion (52^e) a organisé la 38^e Course de Sorex, qui s'est déroulée le dimanche 20 mars au centre Kennedy, à côté du Parc des expositions de Tarbes.

Nous avons beaucoup travaillé avant la course afin de préparer l'événement et le circuit. En effet, ce sont près de 300 barrières, 300 bottes de paille et près de 1000 pneus qu'il a fallu installer afin de sécuriser la piste. Nous avons misé cette année sur la convivialité et l'originalité en rythmant la journée avec différents événements très appréciés par les familles. Cette journée a aussi été une occasion de s'amuser et de passer un bon moment ensemble. Plusieurs activités et animations ont été proposées : une tombola dont le gros lot était un Sorex, une pesée de jambon de pays, une exposition de voitures de collection. Une buvette proposait boissons, repas traiteur et frites aux visiteurs. Beaucoup d'anciens élèves ou de spectateurs nous ont félicités pour la qualité de la manifestation, qui fait aujourd'hui partie du patrimoine tarbais.

Nous avons également géré l'intégralité de l'organisation de la soirée **Watt the Fest** qui s'est déroulée dans la boîte de nuit « le Set Live » de Tarbes le 26 mars. Cet événement a demandé de nombreuses heures de travail. Malgré un mauvais bilan financier dû au choix malheureux de la date, la soirée a été une réussite. Les participants ont été très satisfaits, autant du choix de la salle que de celui des DJs. La 1^{ère} partie de soirée (le Before) s'est déroulée au bar le Moderne à partir de 22h. Les couche-tard ont continué au Set Live jusqu'à 6h du matin, avec d'excellents DJs : Richard Kah, DJ Timmokki, DJ Varg Project ainsi que DJ Felgen. Des navettes gratuites de 23H à 6H assuraient un transport en toute sécurité.

Les photos des Watt the Fest 2016 sont sur : www.weemove.com.



Enzo GUIFFAN

52^{ème} promotion ENIT

✉ LE COURRIER DES LECTEURS

Pour moi, l'apprentissage des langues étrangères durant le cursus ENIT a toujours été une priorité. En plus des connaissances scientifiques, mécaniques et techniques, la pratique de l'anglais et d'une deuxième langue vivante devaient être des atouts significatifs dans mon profil professionnel.

Après avoir réalisé mon stage S3 aux USA, je décidai d'améliorer mon allemand durant mon stage S6. N'ayant pas de relation en Allemagne dans l'industrie, je tentai alors ma chance par le réseau ANIENIT.

Durant mon S5, j'envoyai différentes demandes de stage à des Anciens, localisés dans les entreprises qui avaient retenu mon attention en Allemagne. Après plusieurs refus, un diplômé de la 36^{ème} promo alors ingénieur chez Airbus Deutschland GmbH me contacta.

Malheureusement, il n'avait pas d'offre de stage pour moi mais connaissait un ancien collègue qui cherchait un stagiaire. Grâce à ce contact, j'ai pu réaliser mon S6 chez SOGECLAIR Aerospace GmbH, ce fut une très belle expérience professionnelle et personnelle. Aujourd'hui encore, que ce soit pour le travail ou pour le loisir, chaque fois que je passe à Hambourg, je rends visite à mon ancien tuteur de stage avec grand plaisir.

L'ANIENIT peut véritablement vous donner les moyens d'arriver à réaliser vos envies professionnelles ! Ne sous-estimez pas la force de ce réseau, nous devons continuer à le renforcer.

Elise MAFFRE

(Mÿ-rage—45^e promotion)



LE BORE-OUT, UNE NOUVELLE TENDANCE ...

« *Bore-out* », un terme récent pour une pratique vieille comme le monde. Le premier procès pour « *bore-out* » - une situation d'« ennui ayant conduit à l'épuisement au travail » - s'est tenu aux prud'hommes. Une définition moderne de la placardisation.

On pourrait croire la placardisation désuète, improductive, notamment dans une conjoncture incertaine. C'est malheureusement l'inverse, en particulier dans les grandes organisations », pose d'emblée Audrey Ballu Gougeon, avocate à Rennes. Dans son cabinet, des salariés bénéficiant d'une rémunération enviable, mais déchargés de toutes responsabilités, sans rôle dans leur service. Difficile de récolter des chiffres mais, selon la dernière enquête Sumer, plus d'un salarié sur cinq serait victime de « comportement hostile ». D'après les médecins du travail, auteurs et interprètes de cette étude, cette hostilité prend différents visages : humiliations, objectifs inatteignables et mises au placard.

FUSIONS, RESTRUCTURATIONS ET RÉORGANISATIONS

En majorité, ces « placardisés » sont des cadres à l'issue d'un parcours sans faute. Chefs de projets, directeurs des systèmes d'information, responsables de ventes, directeurs financiers, directeurs des ressources humaines et même des directeurs délégués exclus progressivement des réunions et des listings, mails.... Les réorganisations dues aux rachats d'entreprises, aux fusions et restructurations fournissent le terreau propice à cette mise à l'index. « La recherche d'économies d'échelle conduit à donner la préférence aux équipes de l'entreprise prédatrice, celle qui rachète ou qui absorbe », constate Stella Bisseuil, avocate à la cour de Toulouse. Les restructurations privilégient également les profils qui savent se rendre indispensables « sans oublier la prime au jeunisme ». Or, en droit français, si les textes soulignent l'obligation de fournir du travail, aucun ne permet d'agir sur l'organisation du travail. « Le recrutement demeure une prérogative de l'employeur », rappelle Stella Bisseuil.

CIBLE : EN MAJORITÉ, DES CADRES

Les seniors constituent évidemment une frange de ces salariés ainsi que les femmes - en particulier au retour de

congés maternité - mais les trentenaires n'échappent pas non plus au « *bore-out* ». En particulier ceux qui s'opposent à de nouvelles méthodes de management ou de reporting. « La placardisation traduit en fait une difficulté à clore un contrat de travail, l'entreprise et le salarié ne parvenant pas à faire cesser la relation par le biais d'une rupture conventionnelle ou d'une démission, le placard constitue une sorte de sas de transition », relate Stella Bisseuil. L'entreprise - qui peut se payer ce luxe - joue la carte du pourrissement en espérant le départ volontaire du collaborateur. « Le placard trahit des enjeux financiers importants. Il est parfois moins onéreux de conserver un salarié inactif que de régler un chèque élevé, compte tenu de l'ancienneté. »

De façon structurelle, le désœuvrement est aussi le lot régulier des consultants en période d'intercontrat. Les SSII et les grands du conseil, qui savent recruter - mais pas toujours gérer les compétences - peuvent garder au chaud certains talents rares, sans missions, engagés à prix d'or et bien trop chers à licencier. Et leur octroyer le temps nécessaire de se trouver un poste ailleurs.

ÉCHEC DES PROCESSUS D'ENTRETIENS

La mise au placard est pourtant une faute. Avéré, le fait est juridiquement reconnu comme une forme de harcèlement moral qui peut coûter très cher en termes d'indemnités compensatrices et d'images. Des affaires similaires à la SNCF, chez France Télévisions, Atos ou encore EDF ont été largement médiatisées.

Ces entreprises disposent pourtant de nombreux outils de résolution de conflits. A commencer par les relais que sont les responsables RH, les médecins du travail et les médiateurs, sauf qu'ils ne sont pas forcément informés des situations d'isolement. « Socialement, cette posture est difficile à assumer. Les salariés taisent leur situation, y compris vis-à-vis de leurs homologues en interne », constate Audrey Ballu-Gougeon « Dans de rares cas, ils s'en arrangent. »

Les entretiens annuels et ceux de carrière échouent également à remplir leur vocation initiale. « Les processus sont exécutés pour les managés, mais pour les managers, les obligations sont assouplies. L'entourage hiérarchique ferme les yeux au bon moment, face aux incompatibilités

relationnelles qui sont souvent la cause du *bore-out* », révèle le DRH d'un groupe de transport.

CAFOUILLAGES MANAGÉRIAUX

A l'heure où les entreprises font de la gestion des carrières et des talents leur principal leitmotiv, la multiplication des situations de « *bore-out* » révèle surtout d'importants dysfonctionnements managériaux. « L'entreprise peine à anticiper l'évolution des organigrammes, car son sujet, c'est l'immédiateté, la réponse au marché. Les lendemains ne font pas partie du spectre. Au besoin, elle saura toujours recruter les ressources nécessaires », reconnaît ce DRH qui renvoie l'employabilité à la responsabilité individuelle. « Chaque salarié dispose d'un cycle de vie. Il est aussi de son ressort de se remettre en question, de sentir le vent du changement et de soigner ses réseaux pour rebondir le cas échéant », approuve Bénédicte Haubold, présidente fondatrice d'Artelie Conseil.

« Le placard trahit des enjeux financiers importants. Il est parfois moins onéreux de conserver un salarié inactif que de régler un chèque élevé, compte tenu de l'ancienneté. »

Le placard permet de temporiser certaines situations, mais les choses pourraient changer. Le procès qui a mis en cause, début mai, Interparfums, pour avoir mis à l'écart puis licencié abusivement son ancien responsable des services généraux, pourrait ouvrir la voie à la reconnaissance du « *bore-out* » comme une maladie professionnelle. Jusqu'ici, plus de 240 arrêts de la chambre sociale de la Cour de cassation portant sur des faits de mise au placard ou de déshérence professionnelle intentionnelles ont été rendus. Jugement en juillet prochain.

À NOTER

Le placard est aussi utilisé par des entreprises qui échouent à adapter leur poste pour « caser » des salariés atteints de maladie chronique. Une enquête de Dominique Lhuillier et Anne-Marie Waser dans « Que font les 10 millions de malades ? » (Erès).

LES 500 MEILLEURS EMPLOYEURS DE FRANCE



Ce palmarès 2016 est établi à partir des notes accordées par les salariés de chaque entreprise citée, mais aussi par les collaborateurs des entreprises concurrentes.

BTP

Surprise : avec 3000 salariés en France, l'entreprise familiale Ramery, créée dans le Nord en 1972, tient la dragée haute aux géants du secteur. Le management y est jugé plus à l'écoute et la gestion de carrière plus individualisée, même si les grands groupes offrent davantage d'opportunités à l'étranger.

Rang	Entreprise
1	Eiffage TP
2	Ramery
3	Colas
4	Bouygues C.
5	Sade
6	Eiffage C.
7	Vinci C.

ENVIRONNEMENT

Rang	Entreprise
1	Suez
2	Ortec
3	Eau de Paris
4	Veolia Propreté

Suez conserve la première place chez les professionnels de la gestion de l'eau et des déchets. « Ce type de groupe séduit par sa stabilité, la variété des métiers possibles » note Jean-Jacques Delpierre, du cabinet RH Prospectis.

ÉNERGIE

Remarquable. Tout comme l'an dernier, EDF et ses filiales de transport et de distribution conservent les trois premières places de ce palmarès. Mieux, leurs notes dépassent toutes 8/10. Preuve que les salariés y sont conscients de leurs avantages.

Rang	Entreprise
1	ERDF
2	EDF
3	RTE
4	GRDF

AÉRONAUTIQUE, FERROVIAIRE, NAVAL

Avec un carnet de commandes qui leur assure du travail pour les dix prochaines années, les salariés d'Airbus ont de quoi être rassurés. Toute la filière aéronautique est à l'unisson avec des embauches à 80% en CDI. « Les sociétés cherchent des ingénieurs, mais aussi beaucoup d'opérateurs qualifiés » constate Philippe Artero, du cabinet Robert Walters.

Rang	Entreprise
1	Airbus
2	Dassault Av.
3	Snecma
4	Airbus Heli.

Capital

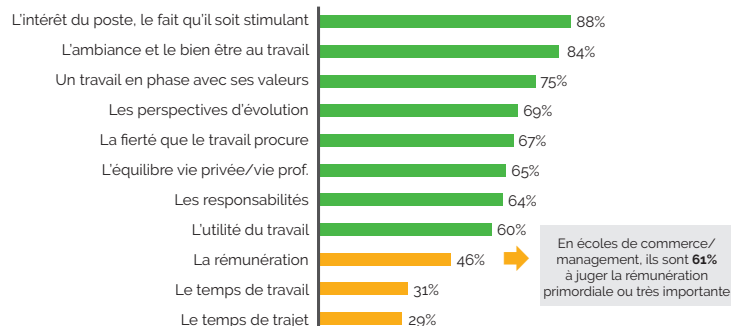
Février 2016

CE QU'ATTENDENT LES ÉTUDIANTS DES GRANDES ÉCOLES

Une étude a été menée par Ipsos sur les attentes des étudiants des grandes écoles. 2111 étudiants et 1193 alumni (association d'anciens élèves) ont été sondés du 30 novembre 2015 au 04 janvier 2016 sur leurs attentes et aspirations professionnelles.

LE CONTENU DU TRAVAIL ET L'AMBIANCE COMPTENT PLUS DANS LE CHOIX DE SON FUTUR MÉTIER QUE LES CONDITIONS MATÉRIELLES ASSOCIÉES

Critères considérés comme **primordiaux ou très importants** dans le choix de son futur métier



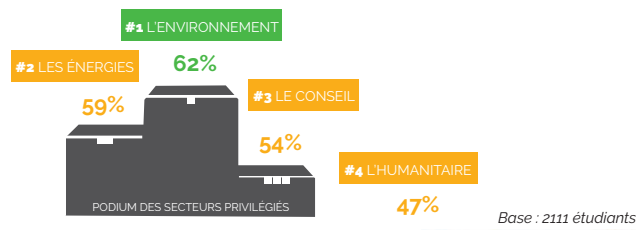
Base : 2111 étudiants

UNE GÉNÉRATION EXIGEANTE ET EN QUÊTE DE SENS

Les talents recherchent avant tout un métier qui fait sens à leurs yeux. L'intérêt du poste arrive sur le haut du podium avec 88%, considéré comme un critère primordial au choix du futur métier. En seconde position, l'ambiance et le bien-être au travail avec 84% et enfin la reconnaissance dans les valeurs de l'entreprise à 75%.

L'ENVIRONNEMENT EST LE SECTEUR QUI ATTIRE LE PLUS LES ÉTUDIANTS EN GÉNÉRAL, L'HUMANITAIRE EST EN 4^E POSITION

Seriez-vous intéressé pour travailler dans chacun des secteurs suivants ? **Tout à fait ▶ Plutôt**



UNE GÉNÉRATION QUI S'ENGAGE

L'utilité du travail est définie par son rôle social. Un travail est utile lorsqu'on œuvre pour l'intérêt général d'après 65% des étudiants, lorsqu'on améliore la vie des gens pour 54%, lorsqu'on permet de changer les choses pour 40%, lorsqu'on crée de la valeur, de l'emploi pour 21% et pour 11% lorsqu'on permet de vivre confortablement.

On note également que les étudiants des grandes écoles ont un engagement associatif plus important que le reste des français (54% vs 31%).

Rechercher l'utilité dans son travail ne passe pas seulement par le fait de travailler dans une association ou une ONG, mais également dans un grand groupe.

IPSOS PUBLIC AFFAIRS

BCG—The Boston Consulting Group

Conférence des Grandes Ecoles

Janvier 2016

LA GUERRE DES MAILS

« Le temps est la seule chose de valeur qu'on ait à perdre »...

Vincent MALAVELLE (36^{ème} promotion), fatigué de perdre son temps à gérer ses emails, a décidé de mobiliser ses compétences en passant un peu de temps sur ce problème afin d'en gagner beaucoup par la suite. Il a donc mis au point une méthode, il propose d'en faire profiter la communauté ENIT.

L'email est aujourd'hui un outil si puissant qu'aucune entreprise ne saurait s'en passer. Mais c'est aussi trop souvent l'un des pires fléaux de nos journées. Et c'est vrai que notre quotidien consiste (en partie) à gérer ce type de notifications :

<<<Boîte de réception - 154 >>>

(154 étant le nombre d'éléments non lus...)

<<< Vous avez un nouveau message ! >>>

(déjà 40 fois aujourd'hui !)

<<< 5 Rappels >>>

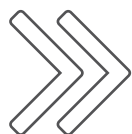
Et c'est ainsi que pour la plupart d'entre nous, nous recevons actuellement entre 50 et 100 emails par jour, chaque jour, de chaque semaine, de chaque mois, de chaque année de nos carrières passées et futures.

Nos boîtes de réception n'arrivent jamais à se vider entièrement, laissant la désagréable sensation d'un travail jamais fini, ce qui entraîne parfois stress, frustration, perte de temps et insatisfactions diverses, voire bien souvent, aux retours de congés, de la démotivation avant même d'avoir repris ! Bref, paradoxalement, cet outil si puissant génère parfois l'effet inverse de celui recherché. Le problème de la gestion des emails ouvre donc la voie à plusieurs défis majeurs :

- Comment pourrions-nous optimiser la gestion de nos emails ?

- Comment diviser par 2 le temps que nous y passons actuellement ?

- Comment pourrions-nous libérer du temps pour d'autres activités de plus grande valeur, qu'elles soient professionnelles (projet ...) ou personnelles (enfant, conjoint, loisir...) ?



Parce que :

- Gérer ce flot incessant d'informations en continu est une activité incontournable
- Chaque année, le volume d'emails augmente encore et encore...

J'ai souhaité partager avec vous 3 (premières) pistes de réflexion. Ces 3 stratégies risquent de bouleverser un peu votre système de productivité personnel actuel, mais c'est pour votre plus grand bien !

STRATÉGIE N°1

→ Utilisez des modèles d'emails à personnaliser pour vos envois récurrents (validation action, délégation...)

Parce qu'écrire un message, même court, prend 5 fois plus de temps que d'en lire un. **Ne pensez vous pas qu'utiliser des messages tout prêts pour votre 20/80 vous ferait gagner du temps à chacun de vos envois « type » ?** Vous pourriez alors utiliser plusieurs signatures pour chacun de vos envois « type ».



STRATÉGIE N° 2

→ Simplifiez votre architecture d'archivage

Autrement dit : simplifiez votre système de classement, car il est totalement inutile :

- Parce que retrouver quelques messages (disons 100 emails/an) dans une structure de dossiers très détaillée semble plus rapide

- Mais parce que qu'en contre partie, cela vous demande de ranger et classer correctement l'ensemble de vos messages (disons 15 000 emails/an)

- Parce que cette rigueur permanente vous coûte 150 fois plus de temps que de devoir retrouver ces 100 mêmes messages avec les fonctions de recherche actuelles... (ce qui n'était pas vrai il y a encore quelques années)

Ne pensez vous pas que vous pourriez simplifier d'une manière considérable l'architecture de votre archive mail ?

Et jusqu'où pourriez-vous simplifier l'architecture de vos dossiers ?

STRATÉGIE N° 3

→ Adoptez simplement un processus de traitement performant pour siphonner votre inbox

Parce que rien n'est plus décourageant que d'avoir une boîte de réception qui se remplit toujours plus vite qu'on n'arrive à la vider. Ne pensez vous pas qu'une boîte de réception vide chaque jour changerait :

- La perception de votre quotidien ?
- L'état d'esprit dans lequel vous vous sentiriez le soir en rentrant chez vous après votre journée de travail ?
- La clarté d'esprit sur vos priorités pour démarrer le lendemain une nouvelle journée de travail efficace et productive ?

Et si c'était possible ...Comment vous sentiriez vous ?
Mieux, non ? Là encore, pour siphonner efficacement votre inbox, il semble naturel d'adopter un processus de traitement qui vide plus vite votre boîte de réception qu'elle ne se remplit. Pour ça, l'une des meilleures stratégies que vous puissiez utiliser, c'est d'utiliser le process **2M4D**. C'est probablement la meilleure manière d'obtenir une boîte de réception vide chaque jour. Mais en quoi consiste concrètement ce process « 2M4D » ? (voir schéma ci-contre)

Lorsque vous parcourez les éléments non lus de votre boîte de réception ? vous devez vous poser une série de questions simples, et adopter une action appropriée pour chaque cas de figure ; et vous ne dérogez plus jamais aux points 1 et 2.

Le process 2M4D* simplifié :

Cet email nécessite t-il une action ?

- **NON** : dois-je le conserver ?

» **NON** : poubelle (touche Suppr.)

- **OUI** : archive (1 seul dossier fourre tout)

» **OUI** : puis-je réaliser l'action en moins de 2 minutes ?

◇ **OUI** : je le fais tout de suite (et j'archive)

◇ **NON** : puis-je déléguer l'action ?

* **OUI** : je transfère (et j'archive)

* **NON** : je me le note pour plus tard
(dans ma TodoList ou dans mon agenda)

* Signification de l'acronyme « 2M4D »

2M pour action réalisée en moins de 2 minutes,

4D pour 4 types d'action : Delete, Delegate, Do, Differ

Si vous utilisez ce process 2M4D simplifié de manière systématique, vous allez faire fondre rapidement votre boîte de réception. Et tout ceci n'est que le début ...

Vincent MALAVELLE
36^{ème} promotion



ENTRE L'ENIT ET VOUS

RÉFORME DES RETRAITES POUR LES STAGIAIRES



RÉFORME DES RETRAITES : LES STAGIAIRES PEUVENT COTISER POUR LEUR RETRAITE

Les parcours des jeunes évoluent : la durée des études s'est allongée, de nombreux jeunes travaillent pour financer leurs études, d'autres doivent effectuer des stages, l'insertion professionnelle est parfois difficile.

A travers la réforme des retraites, notre système de retraite s'adapte à la réalité des parcours des jeunes :

un jeune peut valider un trimestre pour sa retraite en travaillant à tiers-temps au

SMIC : les « jobs » d'étudiant, comme les périodes de temps partiel ou d'intérim, sont mieux reconnus ;

un apprenti valide quatre trimestres par an, alors qu'il n'en validait parfois qu'un seul auparavant ;

les étudiants qui souhaitent racheter une année d'étude pour leur retraite bénéficient désormais d'une aide de 1 000 € par trimestre ;

le décret publié en mars 2015 permet désormais aux stagiaires de valider des trimestres en contrepartie d'une faible cotisation.

Grâce à la réforme des retraites, les jeunes peuvent commencer à s'ouvrir des droits pour la retraite avant d'entrer définitivement dans la vie active.

Cas général : un étudiant effectuant son stage dans une entreprise cotisant au régime français est gratifié au montant minimum. Une franchise de cotisation

s'applique.

Toutefois, dans une entreprise de droit Français, l'article 28 de la loi du 20 janvier 2014 a ouvert la possibilité aux étudiants de cotiser à la retraite au titre de leurs périodes de stage (article L. 351-17 du code de la sécurité sociale).

Cette mesure a été mise en application par le décret du 11 mars 2015 précisant les modalités et conditions de validation des stages en entreprise par le régime général d'assurance vieillesse (articles D. 351-16 à 20 du code de la sécurité sociale).

Les stagiaires percevant la gratification minimale (15% du plafond horaire de la sécurité sociale) ne cotisent pas à l'assurance vieillesse obligatoire (franchise des cotisations : art. L. 242-4-1 du code de la sécurité sociale) et ne se constituent pas, en conséquence, de droits à la retraite. Ils peuvent désormais demander la prise en compte, par le régime général de sécurité

sociale, de leurs périodes de stage, sous réserve du versement de cotisations et dans la limite de deux trimestres de retraite.

Le stagiaire doit adresser sa demande de versement, dans un délai deux ans à compter de la fin de son stage, à la caisse chargée de l'assurance vieillesse du régime général de sécurité sociale dont il dépend. Le coût de ce versement pour un trimestre est égal à 12 % de la valeur mensuelle du plafond de la sécurité sociale, prévu à l'article L. 241-3 du code de la sécurité sociale, en vigueur au 1er janvier de l'année au cours de laquelle la demande est déposée. Les trimestres ainsi validés sont pris en compte pour la détermination du taux de liquidation et déduits du nombre de trimestres éligibles

au versement pour la retraite à tarif réduit au titre des années d'études supérieures (prévu au II de l'article L.351-14- 1 du code de la sécurité sociale).

Pour un stage effectué au titre d'études dans un cursus à l'étranger et au regard des règles du régime général de retraite :

s'il s'agit de périodes validées par le régime de retraite du pays avec lequel la retraite sera calculée en coordination internationale (pays dans le champ des règlements européens ou pays avec lesquels la France a passé convention), elles figureront sur la carrière que l'autre État transmettra à la caisse française et seront prises en compte comme les autres périodes validées par l'autre État dans le calcul selon les règles de coordination ;

si ce n'est pas le cas, et si ces périodes

sont intégrées dans des périodes d'études ayant donné lieu à un diplôme d'études supérieures équivalent à un diplôme d'études supérieur français, dans un pays de l'Espace Économique Européen, la Suisse ou un pays ayant passé convention avec la France, elles peuvent faire l'objet d'un versement pour la retraite (rachat d'années d'études) dans les conditions précisées. Dans ce cas, ces périodes seront prises en compte dans le calcul de la retraite française (en fonction des modalités de rachat choisies)

La Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse (CNAV) est en mesure d'apporter des précisions.

ANENIT — 2016

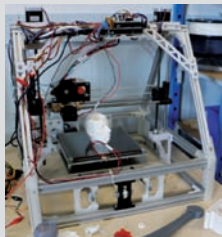
FABRICATION ADDITIVE À L'ENIT

C'est un projet qui marche, enfin qui imprime, en 3D pour être plus exact. Mais si on veut vraiment être exact, il faudrait parler de fabrication additive plutôt que d'impression 3D et même, si on veut frimer, on peut parler de « Additive Layer Manufacturing » (ALM) (quand c'est en anglais, ça fait tout de suite plus « pro »). Ceci dit, tout ça, c'est bien de l'impression 3D, ... et c'est bien. L'école s'équipe petit à



petit et ce, depuis 2012 où nous avons acheté la première imprimante, une « 3DSystems » (en photo) qui a été financée par le « BIP » (Bonus Innovation Pédagogique), concours organisé par l'INP que nous avons remporté en 2012 avec notre projet « PLM » en S5.

En 2013 et 2014 (il nous a fallu plus d'un an) nous avons construit notre propre imprimante, dans le cadre de projets tutorés de S8. Elle a été entièrement conçue et fabriquée à l'école à l'exception



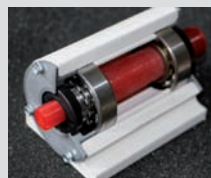
de la partie électronique qui est inspirée du système « RepRap ». Cette imprimante est constituée d'une majorité de pièces élaborées par la première imprimante. Du coup, depuis qu'elle fonctionne, cette machine est capable d'imprimer ses

propres pièces de rechange et même de se « répliquer » en grande partie. Le coput de fabrication de la machine est relativement équivalent à 25% du prix d'une imprimante neuve achetée dans le commerce. C'est elle qui a imprimé la pièce en photo ci-dessous qui est un pot à crayon ayant la tête de notre collègue Guillaume BOUBE. Elle a aussi imprimé des pièces du drone et beaucoup de pièces pour d'autres projets de S8.



En 2014, toujours dans le cadre de projets de S8, nous avons monté une imprimante « Delta », achetée en kit aux États-Unis (depuis, on en trouve en France). Cette imprimante a été utilisée pour imprimer des pièces à but pédagogique. Nous avons en effet créé une collection de pièces qui servent à l'apprentissage du dessin industriel en S1 et nous avons imprimé des « démonstrateurs » de montages de roulements pour les cours de S2.

Cette imprimante a été également utilisée pour un projet de S8 que nous avons mené pour le compte d'EDF pour la réalisation d'un prototype d'un outillage électrique à main spécifique pour une centrale nucléaire.



Ce projet ne devait pas au départ nous rapporter d'argent, ce qui est le cas en général pour les projets de S8. Mais notre partenaire d'EDF, particulièrement satisfait par le projet, a versé 3500 € à l'école, ce qui nous a permis de nous équiper en juin 2014 d'une autre imprimante, (en photo avec son carter orange) qui est une imprimante de stéréolithographie.

Celle-ci utilise une résine liquide à la place des fils qu'utilisent nos autres imprimantes. Elle est à priori capable de réaliser des pièces beaucoup plus précises (précision de l'ordre du centième de mm) à tel point que l'on ne distingue plus les différentes couches de fabrication. Malheureusement, les pièces réalisées avec ce procédé ont une moins bonne tenue mécanique et il est donc difficile de les utiliser dans des systèmes fonctionnels.

L'impression 3D est en train de prendre une place importante pour le grand public mais c'est surtout dans l'industrie qu'il s'attendre à voir cette technologie s'implanter (elle l'est déjà beaucoup plus qu'on ne le pense) surtout pour ce qui concerne l'impression métallique. Il ne s'agit pas simplement d'un nouveau moyen de production, il s'agit d'une





technologie qui va permettre la fabrication de n'importe quelle forme de pièce et donc, qui devrait « libérer » les concepteurs qui vont pouvoir réaliser des rêves

actuellement inaccessibles, bridés par les moyens de fabrication. Pour beaucoup d'observateurs, il s'agit d'une révolution, parce que ce nouvel outil permet un nouvel état d'esprit.

L'école se doit de prendre ce virage incontournable, tout le monde ou presque en est conscient.

Francois GRIZET — 17^{ème} promotion
Professeur construction mécanique

LES NEURONES COMPENSENT LES JAMBES

L'ENIT n'est pas qu'un simple établissement où s'entassent des étudiants dans des amphithéâtres. De manière très concrète, certains travaillent sur de vrais projets innovants, comme celui lancé par Yannick Escande et supervisé par Marc Barrabès, qui consiste à permettre à des paraplégiques de faire de l'escalade.

Il y a de la matière grise à Tarbes, l'École Nationale des Ingénieurs de Tarbes est là en permanence pour nous le rappeler. De nombreux projets innovants fleurissent au sein du prestigieux établissement bigourdan. Celui de mettre au point un système d'assistance pour permettre à des paraplégiques de pratiquer l'escalade en est un...

■ La semaine des Pyrénées : Comment tout a-t-il commencé ?

Marc Barrabès, enseignant et tuteur de projet : C'est Yannick Escande qui avait exprimé la demande au corps enseignant de concevoir un équipement pour permettre à des paraplégiques de pratiquer l'escalade. C'était il y a trois ans. Nos étudiants de 4^e année ont des projets tuteurés. A partir d'un cahier des charges, ils doivent mener à bien des réalisations. Cet équipement n'existe pas, nous travaillons depuis trois ans pour qu'il existe. Le but est de parvenir à réaliser un prototype final, mais avant cela, nous devons valider toutes les étapes.

■ Comment fonctionne cet objet et a-t-il déjà un nom ?

Il s'agit d'un système d'assistance à l'escalade pour des personnes paraplégiques. Nous ne l'avons pas encore nommé. Le projet a un nom en revanche, il s'appelle « Handi Escalade ». Lui trouver un nom sera une prochaine étape.

■ Une fois terminé, est-il destiné à être commercialisé ?

Yannick Escande a déjà commencé à prendre des contacts avec des gens qui sont dans une même dynamique que lui. Ils se déclarent très intéressés. Il ne s'agit pas d'en faire une production en quantité, mais cet objet répond à une vraie demande, qui était mal exprimée. Chaque handicapé à sa propre problématique, certains sont assez mobiles, voire puissants, et d'autres sont beaucoup plus en difficulté. C'est pourquoi, il faut que ce prototype soit capable de s'adapter.

■ A quels défis techniques avez-vous été confrontés ?

Le premier problème a été de définir ce que devait faire l'appareil. Il doit faciliter l'escalade, sans créer d'obstacle de poids ou d'encombrement. Il a aussi fallu trouver les bonnes solutions à chaque problème, car il y en a plusieurs et il faut trouver les meilleures. Il y a les « brainstormings » et les tests où l'on est confronté au réel. Dans la phase où nous sommes, les solutions comportent toutes des systèmes de roues. Nous travaillons par phases de six mois. D'ici la prochaine phase, on devrait attaquer la création du prototype final. On aimerait que d'ici fin 2016, Yannick Escande puisse tester le prototype avec des paraplégiques. Pour l'instant ce sont des valides qui jouent le jeu et font les tests.

■ Combien de personnes travaillent-elles là-dessus ?

Nous sommes deux enseignants, avec Eric Trey, qui est aussi grimpeur. Nous avons aussi eu trois binômes qui se sont succédés. Le projet tuteuré, c'est 128 heures pour les étudiants sur l'année. Le dernier binôme a beaucoup travaillé sur de la vidéo pour observer les défauts des prototypes.

■ Combien pourrait coûter le prototype final ?

On ne l'a pas encore chiffré mais on sait qu'il va nous falloir nous mettre à la recherche de financements. Il va falloir alléger les matériaux, acheter du carbone. Nous allons aussi devoir chercher des compétences.



Frédéric Capdevielle, président de Roc et Pyrène,
Marc Barrabès, tuteur du projet
et Talal Masri, directeur de l'ENIT

Porteur du projet :

Yannick ESCANDE
moniteur d'escalade

Tuteurs du projet :

Marc BARRABES
Frédéric TREY
enseignants

Étudiants :

Alexandre GARCIA
Mikael BERNA
Alexandre MARLAT
Rémi OBRINGER
Olivier COUTENET
Vincent TIEFENBACH



La semaine des Pyrénées
4 février 2016



REMISE DES DIPLÔMES 2016

Le 8 juillet, ce sont 48 élèves de la 48^{ème} promotion et 53 élèves de la 49^{ème} promotion, ainsi que 17 apprentis et 3 ingénieurs en Validation des Acquis par l'Expérience (VAE) qui ont reçu leur attestation de diplôme des mains de 5 Anciens de la 4^{ème}

promotion. L'ANIENT remercie donc Michel Monge, Jean-Marie Deladerrière, Pierre Albac, Jean-Marie Fortain et Michel Histel d'avoir bien voulu se rendre disponibles pour venir rencontrer nos jeunes diplômés en ce jour de fête...

DU CÔTÉ DES ANCIENS

LE MAILLAGE BORDELAIS SURDÉVELOPPÉ



vite qu'il est important d'entretenir le réseau professionnel.

J'ai des échanges avec d'autres réseaux bordelais tels que l'ENSAM ou le club Lean Aquitaine, mais pour le réseau bordelais, je citerais quelques exemples en vrac tels qu'ils me viennent à l'esprit. Ça prend du temps de gérer un repas mensuel : mails de relance, relations avec le resto, mise à jour des coordonnées,...).

Avant de citer ce que j'ai donné, je tiens à mentionner ce que je reçois chaque mois : l'aide précieuse de Laurent CABRIT (ENIT 2001), qui manipule les outils de communication bien mieux que moi et s'occupe des échanges de communication, et même de certaines manifestations, visites d'entreprises,...). Sans oublier les échanges que j'ai eus sur des informations intéressantes et/ou importantes en discutant avec les Anciens qui participent au repas ENI (depuis 20 ans pour certains).

- Côté business, voici 2 exemples récents de mon utilisation du réseau. L'atelier de production dont je m'occupe est grand et mes managers ont besoin de tricycles pour s'y déplacer. Après avoir essayé plusieurs marques dont les produits se détériorent rapidement, j'ai consulté un Ancien de l'ENIT qui avait publié une insertion publicitaire dans l'annuaire de l'ANIENT ; entre Anciens, le climat de confiance s'est instauré plus facilement, nous avons fait affaire (15 k€).

- J'avais besoin d'un système de convoyeurs ; j'ai consulté un Ancien dont c'est le métier et qui m'avait déjà rendu un service dans le cadre du réseau bordelais. Malgré la confiance mutuelle,

j'ai fait faire d'autres devis (étant donné l'investissement important), mais le prix et le service étaient meilleurs avec cette personne que je connais depuis des années.

En ce qui concerne les jeunes diplômés ou les étudiants de l'ENI, j'ai souvent des appels téléphoniques pour des « combines » ou des adresses. Il arrive qu'on diffuse un CV en pièce jointe au mail de relance pour le repas mensuel. Parfois, on rajoute quelques lignes dans le corps du message pour préciser des points intéressants d'une candidature, mais tout bon recruteur sait que le meilleur moyen de se faire apprécier, c'est de se présenter physiquement. C'est pour cette raison que j'invite souvent ces jeunes à se joindre à nous au repas mensuel, c'est le meilleur moyen de commencer à développer des relations.

En général, le jeune repart avec quelques coordonnées. Certaines entreprises recrutent plutôt par relations que par annonces. Lorsque j'ai une offre d'emploi (pas seulement pour mon entreprise), j'en fais profiter le réseau ENIT (bordeaux et national), car si on me demande des recommandations, je saurai trouver dans le réseau quelqu'un qui connaît la personne en question.

Mais ce qui m'importe le plus, c'est de montrer aux élèves et aux Anciens que c'est utile de cotiser à l'ANIENT : pour soi-même (il n'y a pas que les offres d'emploi), mais aussi et surtout pour le réseau, je viens de citer quelques exemples.

A noter enfin que mon entreprise (La Poste) accueille de nombreux stagiaires et apprentis dans divers métiers mais qui viennent malheureusement rarement de l'ENI, malgré l'attention particulière dont ils bénéficient ... qu'on se le dise.

Gilles DORIER — 24^{ème} promotion
Responsable maillage bordelais
gilles.dorier@laposte.fr



LE PORTRAIT D'UN LOTOIS DE LA 13^E



Je vous propose dans ce BIL le portrait d'un énisard de la 13^{ème} promotion qui a eu et a toujours un parcours intéressant et valorisant. Il s'agit de Jean-Claude Maillard, aujourd'hui président de Figeac Aéro, une entreprise d'environ 2000 employés, en général bien connue des énisards.

« En juin 1979, j'ai été diplômé de l'ENIT. Comme c'était obligatoire, j'ai passé un an à l'armée avant de devoir faire face au monde du travail. La crise n'était pas aussi prononcée qu'aujourd'hui, mais il n'était déjà pas évident d'avoir un poste dès le diplôme obtenu. Par précaution, j'ai passé les concours pour l'enseignement, que je n'ai (heureusement) pas eu. J'ai alors postulé dans une trentaine d'entreprises et pour finir par j'ai accepté la première réponse positive.

En septembre 1980, mon premier emploi fut à la SITA à Paris, aujourd'hui Suez Environnement. L'activité principale était la fabrication de bennes et la collecte des ordures ménagères. Mais je suis originaire du Lot, alors quand j'ai obtenu une réponse positive d'un poste chez Forest en Aveyron, j'ai sauté sur l'occasion pour me rapprocher du pays de mon enfance. En novembre 1980, me voilà dans une entreprise aveyronnaise de machines-outils principalement pour l'aéronautique. Après un an de formation pour connaître les machines-outils au vu d'une fonction commerciale, j'avais acquis de nouvelles compétences techniques qui allaient m'être très précieuses ultérieurement. Mais le service commercial était en restructuration, le rythme de travail était peu soutenu et j'ai fini par rapidement m'ennuyer. Cette expérience m'a toutefois donné le goût de la machine-outil et m'a permis de connaître en profondeur ce domaine.

En juillet 1983, Ratier, équipementier aéronautique à Figeac, a décidé de développer un nouveau produit : les vis à billes. Le but était de conquérir le marché de la machine-outil. J'ai alors été embauché pour la commercialisation. Cette diversification n'a pas fonctionné et la vente a cessé en 1985. Il n'est pas facile pour un équipementier de l'aéronautique de s'adapter aux nombreuses contraintes de l'industrie. Je suis donc devenu

disponible pour d'autres opportunités. La direction de Ratier m'a alors confié la responsabilité du service commercial, que j'ai prise avec plaisir. J'étais en contact avec les clients tels que Dassault, Airbus ou Snecma. La connaissance du produit pour sa vente était indispensable, et je maîtrisais les aspects techniques. Le travail me plaisait.

En 1987, j'ai eu envie de me mettre à mon compte. J'ai d'abord pensé racheter à Ratier son stock disponible de vis à billes suite à l'arrêt de la vente du produit. C'est à ce moment-là que j'ai pris ma première leçon de vie par le banquier. Les capitaux à apporter pour racheter cette activité étaient très importants. Je suis allé demander au banquier un prêt de 20 millions de francs avec un apport personnel de 10 000 francs. Le banquier m'a dit une chose qui m'a servi dans mes futures expériences : « Un banquier qui a confiance prête les deux tiers de ce que vous avancez ». J'étais loin du compte.

Ce que je me disais à l'époque c'est que l'ENIT ne préparait pas bien à la création d'entreprise. Mais depuis les choses ont apparemment changé puisque des cours ont été mis en place. Ma seconde tentative a été de reprendre une entreprise en difficulté à Tarbes. Elle était prête à déposer le bilan. Je l'ai visitée, puis je me suis rendu compte que même si j'avais les moyens financiers de la racheter, je n'aurais pas le capital nécessaire pour la faire repartir. Finalement j'en ai conclu que pour démarrer avec un petit budget, il fallait que je monte ma propre entreprise avec un faible investissement. Il me fallait une idée qui générerait peu d'investissement. A cette période, j'étais en contact avec Bernard Lavergne, énisard de la 13^{ème} également, qui est aujourd'hui vice-président supply chain, logistics & transport à Airbus. Il m'apprit qu'Airbus avait du mal à sous-traiter de la tuyauterie aéronautique en aluminium. J'ai alors proposé de créer une

société sous-traitante pour fabriquer cette tuyauterie avec les quelques personnes d'Airbus qui connaissaient déjà cette activité, le but étant de s'installer dans le périmètre pour que la proximité crée une synergie. Les trois personnes compétentes étaient motivées pour monter l'entreprise, mais chacune voulait 25% des parts. Je souhaitais être à mon compte. De plus les trois personnes étaient amies et il y avait un risque qu'elles fusionnent et m'éjectent un jour. J'ai préféré m'écarter du projet et ne pas courir ce risque.

En 1988, les charges dans l'aéronautique s'annonçaient à la hausse. Si je voulais créer mon entreprise, c'était le moment. Je travaillais toujours chez Ratier à cette époque et le carnet de commandes allait exploser dans un futur proche. Voyant l'augmentation de cadences approcher et les moyens disponibles chez Ratier, j'ai proposé à ma direction de sous-traiter une partie de sa production dans ma future nouvelle entreprise à Figeac, experte en aéronautique : Figeac Aéro. Ainsi, je montais mon entreprise et je prenais en charge une partie du volume de la charge à venir. Ratier serait allégé d'une activité à moindre valeur ajoutée et pourrait se concentrer sur son cœur de métier. Les activités de Figeac Aéro seraient de l'ajustage, du montage et de l'affûtage. J'ai pu créer Figeac Aéro avec un capital raisonnable, car pour ce type d'activité, l'investissement n'est pas élevé. Ratier a pu sous-traiter du travail à proximité de son usine à une entreprise qui connaissait déjà le métier. Dès la première semaine j'ai contacté Airbus qui m'a tout de suite donné des travaux d'ébavurage. A l'époque, Airbus avait plus d'une centaine de sous-traitants par usine, alors qu'aujourd'hui nous sommes seulement une petite vingtaine. Il était alors facile de devenir sous-traitant d'Airbus mais le challenge a été de le rester. Il a fallu rapidement investir tous les bénéfices dans l'entreprise pour

augmenter sa taille et ne pas être exclu de la sous-traitance d'Airbus. Une fois Airbus dans le portefeuille clients, beaucoup de portes se sont ouvertes. Le nom d'Airbus m'a permis de conquérir des marchés étrangers. C'était une carte de visite.

En juin 1989, j'ai investi dans une première machine à commande numérique pour répondre aux besoins d'Airbus. C'était une machine d'occasion peu performante, mais suffisante pour réaliser les premières pièces et être référencé. Pour faire face à la concurrence, Figeac Aéro devait cependant s'équiper rapidement de façon plus performante. D'autres entreprises étaient implantées sur le marché depuis plus longtemps et il fallait rattraper le retard. J'ai alors investi dans une machine à usinage grande vitesse dans l'aluminium. Cette technologie de pointe a permis à Figeac Aéro de devenir compétitive. Les gains ont tous été réinvestis.



De 1993 à 2001, entre reprises de sociétés et création de filiales, le groupe Figeac Aéro a grandi et s'est imposé sur le

marché aéronautique. Une filiale a même été créée à Wichita dans le Kansas en 2014 ainsi que des filiales low-cost en Tunisie, au Maroc et au Mexique.

En France, un diplôme d'ingénieur permet d'ouvrir beaucoup de portes. D'après moi, un ingénieur ENIT est plutôt un ingénieur de fabrication destiné à gérer des équipes d'atelier. Mais ce n'est pas une généralité absolue. Le diplôme m'a au moins permis d'avoir un minimum de crédibilité, d'être reconnu. Il a été plus facile de gagner la confiance de mes partenaires dès lors que j'annonçais venir d'une école d'ingénieurs. Le plus du diplôme ENIT est sa formation technique solide. Pour créer une société de sous-traitance aéronautique, il est très utile d'avoir des connaissances générales mécaniques. Cela permet une vision globale. Au départ de la création de son entreprise, on ne peut pas confier n'importe quelle tâche à n'importe qui. On doit s'y connaître techniquement pour savoir avec qui travailler, ce qui doit être fait et parfois faire soi-même. Même si j'estime ne pas m'être servi du réseau, je pense que c'est quand même un bon outil pour créer de la dynamique, pour chercher des aides. Un des réseaux le plus fort en France est celui des Arts et Métiers qui est très puissant dans l'industrie, très solidaire. Le réseau ANIENIT est plus petit mais il n'a pas non plus la même ancienneté.

Aujourd'hui, je suis satisfait d'avoir eu le courage de monter une société. Ce n'était pas facile de le faire à l'époque et

ça ne l'est pas plus aujourd'hui ; J'ai osé le faire, je n'ai rien lâché. Satisfait aussi d'avoir profité d'une conjoncture favorable dans l'aéronautique et exploité au maximum cette opportunité. Si j'ai un conseil à donner, c'est de ne pas hésiter à se jeter à l'eau. Ce n'est pas si compliqué de monter une entreprise. Pour ma part j'ai trouvé plus difficile de réussir mon parcours scolaire que de me mettre à mon compte. Les données clefs pour réussir sont un secteur propice pour mettre toutes les chances de son côté et l'envie. Il faut s'accrocher, ne rien lâcher et la réussite est au bout. Il ne faut pas être inhibé par la peur. Si vous avez envie d'être autonome, à votre compte, il faut vous lancer, sinon vous regretterez de ne pas l'avoir fait. Mieux vaut ne pas vivre avec une frustration qui grandit au fil du temps. Avoir fait le pas et créé mon entreprise en partant de rien me rend aussi fier que la réussite de Figeac Aéro aujourd'hui. Il ne faut pas croire que si on a réussi, c'est parce qu'on est meilleur que les autres. J'ai été dans le ventre mou de l'ENIT pendant toute ma scolarité, à tel point que je commençais à douter de mes capacités. Mais ça ne m'a pas empêché de monter mon entreprise. Si ça marche c'est fabuleux, si ça ne marche pas c'est fabuleux aussi parce qu'on a osé le faire. »

Jean-Claude MAILLARD

13^{ème} promotion

Président de Figeac Aéro

LES MOTARDS DE LA 7^E COMPAGNIE



Après une première sortie réussie en 2014 où nous nous étions retrouvés 5 motos dans le fief de notre ami Jean-Pierre Vidal à Quillan, rendez-vous avait été pris en mai 2015 pour la découverte de l'arrière

pays niçois. Cette fois-ci ce sont 7 motos et nos trois accompagnatrices qui, après un regroupement près d'Aix-en-Provence chez un premier Bernard, ont fait route par l'arrière-pays varois sur Castagniers, lieu de résidence d'un autre Bernard. Arrivés vers 13h pour une réconfortante collation, l'après-midi fut consacrée aux canyons de l'arrière-pays niçois, à savoir les surprenantes Gorges du Cians et de Daluis, avec une étape dans la station de ski de Valberg. Soirée conviviale et bien arrosée pour se remettre de la fatigue, et le lendemain, nous repartions pour une grosse virée par les Gorges de la Vésubie et surtout la mythique étape du non moins mythique rallye de Monte Carlo : La Bollène Vésubie-Le Turini -Le Moulinet. Etape gastronomique au Moulinet avant

de redescendre sur Menton puis Monaco pour un tour du circuit avant de rentrer pour une deuxième soirée largement digne de la première. Départ matinal le troisième jour pour rejoindre St Raphael par le bord de mer via Antibes, Cannes et la Corniche de l'Esterel. Après un dernier repas sur le port, notre hôte retournait dans ses superbes collines pendant que le reste de la troupe rejoignait Aix puis leur lieu de résidence respectif.

Encore une sortie très réussie, rendez-vous est pris pour septembre 2016 dans les Pyrénées où nous espérons être quelques motards de plus.

**Bernard Lefèvre
& Bernard Dumesny**

7^{ème} promotion

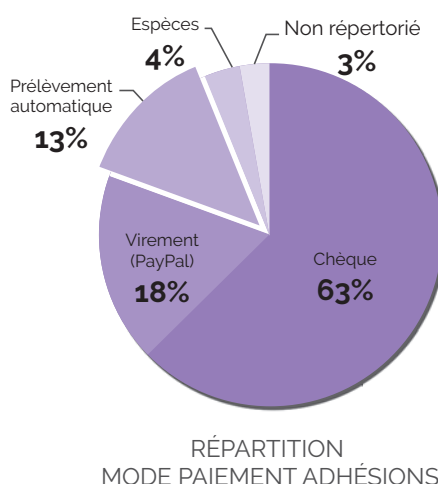
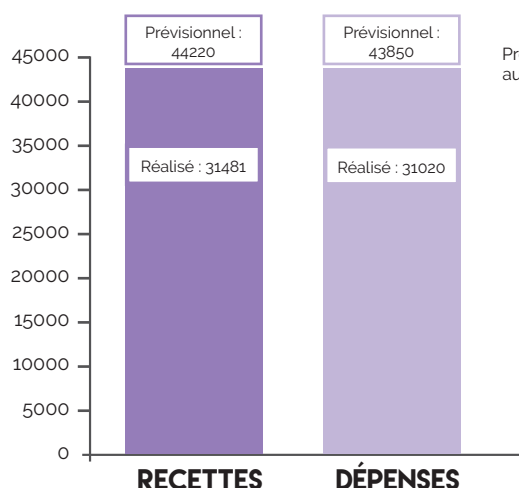
INDICATEURS ANIENIT

Vous souhaitez profiter des services de l'ANEINIT ? Avoir accès à l'annuaire ? Avoir accès au site web avec les informations de maillage et de réseau ? Aux offres d'emploi ? Recevoir le BIL papier ? Adhérez à l'ANIENIT ! Tarifs sur www.anienit.org ou sur demande à anienit@wanadoo.fr.

	2016	2015	2014
	06/09	01/09	31/12
INGÉNIEURS ENIT	622	595	664
X	7	2	13
ÉLÈVES	319	182	129
TOTAL	948	779	887

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'ADHÉRENTS

ÉTAT RECETTES & DÉPENSES
/ BUDGET PRÉVISIONNEL 2016



RÉPARTITION
MODE PAIEMENT ADHÉSIONS

LE SAVIEZ-VOUS ?

SE FACILITER L'ACCÈS AU SITE ANIENIT.ORG

1 Cliquez sur « Moi »

2 Entrez votre nom d'utilisateur et votre mot de passe

3 Cliquez sur « Envoyer »

J'ai souvent galéré pour retrouver le fameux nom d'utilisateur «92079T...» permettant de se connecter au site **anienit.org**

Solution : changez-le ! C'est possible !

Une fois sur le site :

1 : Cliquer sur « Moi »

2 : Personnaliser votre nom d'utilisateur

3 : Valider en cliquant sur le bouton « Envoyer »

LES INCONTOURNABLES CARNET BLANC



J'ai le plaisir d'annoncer que nous avons célébré notre mariage le **16 Avril 2016**. Un petit garçon est aussi en «conception» pour fin Décembre. **Audrey et Philippe FERRER** (KARF, 36)



Il y a si peu de temps libre lorsqu'on est 5 à la maison qu'on a pas eu une minute pour vous annoncer la naissance de notre 3^{ème} garçon **Mateo**. Mateo est né le 7 juillet 2015, il est en pleine forme. Le reste de la famille se porte bien, tout le monde est ravi. Manuel GIMENEZ (33^{ème} promotion)

Bénédicte et Paul DE RUFFRAY (Gôl-Hit, 36^{ème}) ont le bonheur de vous annoncer la naissance de leur fille **Camille** le 04/02/2016. La petite famille se porte à merveille !

Anna a rejoint le foyer de Raphaël, Leïla KOOB et Jérôme BARTHES (Cosette, 33^e promotion) le 22 février 2016.

Pierre SAMAT (1^{ère} promo) est décédé en juin 2016.

Gilbert OLIVÉ (4^{ème} promotion Paul Painlevé) est décédé le 6 août 2016

Jean-Michel FOURCADE (10^{ème} promo) est décédé en août 2016.

Vous souhaitez nous faire part d'un mariage, d'une naissance ou d'un décès ? Envoyez-nous le message à anienit@anienit.org, nous nous ferons un devoir de le publier.



Salon des Partenaires de l'Industrie du Grand Sud

Le SIANE, 1^{er} salon industriel du Grand Sud

12^{ème} EDITION

18-19-20 OCTOBRE 2016

Parc des Expositions

TOULOUSE



Equipements de production



Sous-traitance industrielle



Environnement de production

Avec une fréquentation en hausse, le **SIANE** s'impose comme le rendez-vous incontournable des industriels du **Grand Sud**



+ 9 000 VISITEURS



+ 700 SOCIÉTÉS REPRÉSENTÉES



PLATEAUX TV



3 JOURS DE RENCONTRES PRIVILÉGIÉES



PROGRAMMES DE CONFÉRENCES

L'Industrie du Futur et l'innovation thèmes forts du salon

Initiée l'année dernière, la thématique de l'Industrie du Futur s'est poursuivie et développée lors de cette 11^{ème} édition, notamment par la mise en lumière d'entreprises développant les technologies de demain avec un zoom sur la fabrication additive.

Les visiteurs et exposants vont découvrir deux espaces entièrement dédiés à la thématique, l'un proposé par la CCI Toulouse et composé d'entreprises faisant la démonstration des solutions de mises en œuvre de l'Industrie de demain, l'autre de 2 000 m² réunissant 150 entreprises spécialisées dans la robotique et la fabrication additive.

INFORMATION ET RÉSERVATION DE VOTRE STAND

sur www.salonsiane.com

par téléphone au **05 61 24 93 37**

ou par mail : info@salonsiane.com



CONJOINTEMENT AVEC :

SALON 100% SERVICES - 2^e édition

SERVICIZ

www.serviciz.fr



Demandez votre badge d'accès GRATUIT sur www.salonsiane.com

L'ANIENT et l'ENIT seront heureux de vous retrouver sur le stand 4H12 du Salon SIANE.

Une soirée d'échanges entre Anciens est prévue le MERCREDI 19 OCTOBRE.

Plus d'informations prochainement sur nos newsletters, Facebook, LinkedIn et www.anienit.org.